

DOSSIER DE PRESSE

MERCEDES KLAUSNER

« Aura-aura, invoquer l'image »

L'Ecole d'Art du Calaisis - Le Concept, le Frac Grand Large _ Hauts-de-France et les écoles d'arts de Boulogne-sur-Mer, de Denain et de Lille se sont associées pour organiser un programme de résidences permettant le séjour simultané de deux artistes plasticiens, de moins de 35 ans, engagés dans une démarche professionnelle.

Conçu à l'échelle de la Région Hauts-de-France, ce programme de résidences de recherche et création bénéficie de la mise en réseau d'un ensemble de structures et de territoires singuliers. Tel un archipel, ces structures disséminées sur un espace géographique discontinu se caractérisent par la cohésion et les liens qu'elles entretiennent et une ambition commune de soutien à la création, de partage d'expérience et de mise en relation des pratiques amateurs avec le milieu artistique professionnel.

Le programme bénéficie du soutien de la Drac Hauts-de-France et du département du Pas-de-Calais. Il s'envisage en trois temps : recherche / création / restitution, afin de concevoir, produire et diffuser une œuvre nouvelle.

A la suite d'un appel à candidature, un comité artistique réunissant l'ensemble des partenaires du dispositif a sélectionné l'artiste : Mercedes KLAUSNER pour le pôle dit « littoral ». Mercedes KLAUSNER sera présente à l'Ecole d'Art du Calaisis - Le Concept DU 13 AU 17 OCTOBRE 2025 pour une première phase de Résidence. La deuxième phase est prévue DU 5 JANVIER AU 13 FEVRIER 2026.

Une conférence-rencontre avec elle aura lieu le MARDI 14 OCTOBRE 2025 À 18H30 à l'Ecole d'Art du Calaisis.



Contacts presse

Laurent MOSZKOWICZ - Coordinateur pédagogique
laurent.moszkowicz@grandcalais.fr
03.21.19.56.64

Céline GUYOT - Chargée de communication des équipements culturels
celine.guyot@grandcalais.fr
03.21.19.56.65

Démarche artistique / Mercedes Klausner

Née en 1991 à Buenos Aires, Mercedes Klausner est une artiste visuelle argentine installée à Lille (FR) depuis 2017.

Elle est diplômée de l'École Supérieure d'Art de Tourcoing (2018) et titulaire d'un master en architecture de la Facultad de Arquitectura, Diseño y Urbanismo de Buenos Aires (2015).

Depuis 2020, son atelier est installé dans un ancien monastère à Roubaix, dans le cadre d'un projet de réactivation patrimoniale intitulé Saisons Zéro.

Son travail a été présenté dans divers centres culturels et musées, notamment : Culture HUB, New York (Crystal Strings, 2024), Gare Saint Sauveur, Lille, FR (Double Jeu, 2024), MO.CO. Montpellier Contemporain, FR (Musées en exil, 2022), CID Grand-Hornu, BE (Au charbon ! Pour un design post-carbone, 2022), Espace Croisé, FR (La promesse d'une autre rive, 2022), Centro Cultural Kirchner, AR (Prix Art et Technologie du FNA, 2019). Son œuvre Les souvenirs persistent fait partie de la collection du futur Musée d'Art Moderne et Contemporain de Palestine, une collection itinérante temporairement accueillie par l'Institut du Monde Arabe à Paris.

Ses projets ont été soutenus à plusieurs reprises : par la DRAC Hauts-de-France en 2023 pour le projet Dissolving Vues (AIC), par la Région Hauts-de-France en 2022 pour le projet Respirer la nuit (programme PRAC 2.0) et par le Collectif HF Hauts-de-France en 2022 pour le projet Filtre Magique (Journées du Matrimoine).

À travers sa pratique, Mercedes Klausner explore la notion de trace en interrogeant l'image et la mémoire, notamment dans des contextes de destruction et de disparition. Elle s'intéresse à l'image survivante, celle qui résiste à l'oubli, émergeant de fragments matériels et nécessitant d'être complétée ou révélée. Pour ce faire, elle utilise principalement le dessin, la photographie et l'installation, ainsi que la lumière et l'espace, concevant des dispositifs visuels qui interrogent la frontière entre le visible et l'invisible, entre l'absence et la présence.

Dans une société saturée de contenus visuels, où l'abondance finit par engendrer une forme d'épuisement, l'artiste s'attache à redonner du sens aux images qui se révèlent, porteuses de symbolisme. Loin d'être un simple écho du passé, l'image survit comme une matière vivante, une mémoire en mouvement, toujours capable d'interpeller le présent.

Dans l'univers visuel de Mercedes Klausner, les images surgissent là où on les attend le moins, émanant de débris, de poussières, de traces sur les murs ou encore d'objets banals.



Note d'intention de Mercedes Klausner

« Aura-aura, invoquer l'image »

Les accidents naturels deviennent la substance même de l'activité graphique ou plastique, qui intègre - souvent par une modification infime, ou par une simple accentuation - la ressemblance aperçue en ressemblance construite.

Georges Didi-Huberman sur la genèse de l'art figuré. *La ressemblance par contact* (2008).

"Le programme de résidences « ARCHIPEL » représente une occasion précieuse pour développer mon projet *Aura-aura, invoquer l'image*, dans lequel, face à l'essor de l'art génératif impulsé par l'intelligence artificielle, j'explore la capacité et le besoin du cerveau humain à générer des images à partir de traces matérielles, en m'inspirant du territoire du littoral des Hauts-de-France.

Les dessins préhistoriques nous invitent à plonger dans un monde ancestral, où l'image faisait office de médiateur entre l'humain et l'invisible, un univers où le symbole occupait une place centrale, offrant des clés de compréhension de la nature humaine dans sa quête intemporelle de sens et de connexion à l'univers.

À travers des études comme celles de G. H. Luquet, il est démontré que la trace joue un rôle essentiel dans les origines de l'art figuratif : les êtres humains préhistoriques se sont appuyés sur les protubérances des parois rocheuses des grottes pour faire surgir des images, leur permettant d'invoquer l'invisible. Par ailleurs, chez l'enfant, le dessin commence souvent par des traces involontaires (gribouillis, traits aléatoires), qui deviennent progressivement des formes reconnaissables à mesure qu'il attribue du sens à ses propres gestes.

Des théoriciens contemporains comme Georges Didi-Huberman insistent sur la valeur de l'image-trace, porteuse d'aura, face à une crise des images vides accentuée par la reproductibilité technique, en écho aux théories de Walter Benjamin. Pour le philosophe, la trace est une empreinte, matérielle ou symbolique, laissée par un événement ou un geste. Elle constitue une survivance, un symptôme du passé qui subsiste dans le présent. Cette approche met en lumière la matérialité de l'image et sa capacité à faire surgir des souvenirs ou des émotions profondes.

Utilisant toujours le dessin comme principal outil de réflexion, c'est probablement un grand étourdissement visuel, ainsi que cette quête d'une

forme porteuse d'aura, qui m'ont conduite, il y a dix ans, à m'intéresser à l'image-trace. Depuis, la trace est devenue un élément clé de ma méthodologie de création, ce stimulus visuel m'ayant permis de faire émerger diverses compositions, chargées de symbolique et de mémoire, réalisées principalement à travers le dessin et à partir de matériaux trouvés dans mon environnement immédiat.

Dans le cadre de la résidence « ARCHIPEL », je souhaite explorer la production d'une nouvelle série d'images en m'inspirant des traces laissées par les facteurs environnementaux caractéristiques du littoral des Hauts-de-France sur différentes surfaces, notamment durant la période saisonnière proposée. Face au consensus autour de la mauvaise réputation du climat du Nord, surtout à partir du mois d'octobre, j'aimerais faire de son dynamisme météorologique un véritable moteur de création. Je souhaite tirer parti de la danse du vent, du rythme de la pluie, de la fluidité de l'eau, de la texture de la pierre, des empreintes sur le sable, pour invoquer des formes visuelles imprégnées de mémoires et de vécus liés à mon expérience de résidence.

Dans la mythologie grecque, Aura est la déesse du vent, de la brise matinale. Je souhaite imaginer que ce sont aussi ces forces invisibles qui collaboreront à la production des images. Par exemple, en créant un système de tracé me permettant de capter les mouvements du vent, dont je me servirai ensuite pour faire des compositions visuelles.

Le travail en collaboration avec les écoles d'art de Boulogne-sur-Mer et du Calais me permettrait non seulement de confronter mes réflexions à un public scolaire varié, mais aussi d'avoir accès à différents ateliers et d'explorer diverses techniques.

Je souhaite imaginer une restitution où l'on puisse percevoir l'idée d'une invocation de l'image, dans laquelle, à travers divers dispositifs visuels, le potentiel de la trace serait mis en lumière comme un pont entre le visible et l'invisible. Je travaillerai principalement avec le dessin, en m'appuyant sur des matériaux issus de mon parcours de résidence, ainsi que sur la photographie, sur différents types de supports. Je souhaite également réfléchir à de nouvelles manières de capter le processus d'apparition de l'image, notamment par le recours à la vidéo."



MERCEDES KLAUSNER

Portfolio 2025 / Sélection de projets

VRAIES IMAGES

2024-2025

Serie de dessins par effacement sur tirages photographiques inkjet. Dimensions variables (max. 119X84cm).

Dans le cadre du PRIW WICAR 2024, résidence de création de la Ville de Lille à Rome.

Dans la continuité de ses recherches sur la *vraie image* ou *Vera Icona*, manifestation sacrée sur un support, Mercedes Klausner a arpenté les rues de Rome, photographiant les façades des monuments en quête d'apparitions visuelles. Pour ce faire, elle manipule les images et les convertit en monochromes et/ou en négatifs, en s'inspirant du processus de dévoilement du Saint-Suaire de Turin. Les traces photographiées sur les murs révèlent dès lors des images suggestives grâce à ce procédé. Mercedes Klausner intervient ensuite subtilement sur les tirages par le dessin, cherchant à mettre en valeur certains détails de la composition dévoilée.

Face à un contexte de surproduction visuelle, l'artiste s'interroge sur la valeur que l'on peut attribuer à l'image qui se manifeste, au-delà du sacré. Ce projet cherche également à faire écho à l'émergence de l'art génératif, de plus en plus présent dans le monde de l'art. L'artiste s'intéressera aussi à la capacité du cerveau humain à composer des images à partir de fragments, dans une quête de sens face à ce qu'il perçoit. L'image devient alors un territoire mental, où mémoire et imagination se rejoignent pour révéler l'invisible.

Les images dévoilées s'inscrivent dans un même scénario post-apocalyptique, où un paysage vidé de toute présence humaine suggère leur disparition : la gravité semble dérégulée, les étoiles et les pierres chutent du ciel, la chaleur transperce les arbres, et les lucioles réapparaissent en masse.

Gauche : Tirage photo inkjet au positif.

Droite : *Vraie image* - Intervention par effacement sur le tirage photo du négatif.





DISSOLVING VIEWS

2025

Sérigraphies sur plaque de verre 40x60cm réalisées avec des pigments issus de débris de brique de démolition, projection de lumière, socle.

L'artiste Mercedes Klausner invite la designer Anna Saint-Pierre à collaborer autour d'un projet de recherche mené à Roubaix, dans le cadre du plan de transformation du quartier populaire de l'Épeule. Les façades ornementées des maisons ouvrières de brique voisines de l'ancien Monastère des Clarisses, classé au titre de monument historique, sont sur le point d'être détruites. Certains y voient un geste pour valoriser le monastère au détriment du « petit patrimoine » bâti environnant et de ses habitants. À partir de débris de brique collectés sur les chantiers de démolition du quartier, Anna et Mercedes ont établi un référentiel colorimétrique destiné à préserver, sous formes de sérigraphies, les vues depuis les fenêtres du monastère. La photographie sérigraphiée représente l'objet même de la démolition, la percée, autant qu'elle en constitue la trace matérielle.

Projet réalisé avec l'aide du ministère de la Culture.
Bourse AIC 2023-2024 - DRAC Hauts-de-France.





Images : détails de sérigraphies en poussière de briques de démolition.



PROCESSUS
Récupération de débris de briques et fabrication de pigments.

CONSTELLATIONS INÉDITES 2025

Installation lumineuse. Anciens miroirs romains et objets réfléchissants trouvés à l'atelier Wicar* (Rome), lampe torche, 2 projecteurs LED. Dans le cadre du PRIX WICAR 2024.

Objet en apparence anodin de la vie courante, le miroir n'en est pas moins porteur d'une riche symbolique. À travers cette installation, Mercedes Klausner esquisse une composition lumineuse émanant d'une projection sur un ensemble de vieux miroirs trouvés dans la ville de Rome et d'éléments réfléchissants récupérés à l'atelier Wicar. Cet agrégat d'objets, qui semble revêtir une dimension talismanique, produit une interaction de visions miroitantes et de halos. Cette pièce s'inspire de l'essai « La vitesse de l'ombre » d'Annie Le Brun, où elle nous invite à décoloniser le regard en prêtant attention aux images en fuite et aux constellations inédites, ces liens visuels que notre propre esprit génère.

" Mais c'est avant, avant que des milliards d'images numériques nous assaillent quotidiennement, jusqu'à nous rendre indifférents à celles qui nous avaient enchantés."

Annie Le Brun, La vitesse de l'ombre (2023)



LLOVERÁN CENIZAS

2023

Dessin-installation à partir de cendres de feux de forêts brûlées. Provenance : El Bolsón (Patagonie-Argentine) et Monts d'Arrée (Bretagne-France), plaque de verre ronde 56cm, pied, lampe torche.

Une pluie de cendres, ou Lloverán cenizas en espagnol, réunit deux témoignages de méga-feux* à travers des souvenirs partagés et des cendres provenant de deux territoires géographiquement opposés : El Bolsón (Patagonie, Argentine) en 2021 et les Monts d'Arrée (Bretagne, France) en 2022.

Il s'agit de deux amies proches qui, à un an d'intervalle, ont partagé avec moi leurs expériences. Je me suis intéressée à l'impact social de ces événements extrêmes, de plus en plus fréquents et incontrôlables. Toutes deux ont vécu ces incendies dans la peur de perdre leur maison. Elles m'ont confié leurs récits ainsi que des images. En récupérant les cendres issues des deux sinistres, j'ai réalisé un dessin qui cherche à rendre visibles les souvenirs de ce qu'elles ont traversé. Car, au fond, leurs histoires se rejoignent, notamment autour de ce phénomène saisissant : la pluie de cendres.

*Méga-feu : incendie d'une ampleur exceptionnelle, ravageant des surfaces boisées sur des milliers d'hectares.





Lloverán cenizas dans le cadre de l'exposition
Pasta Water on Roses au DOC ! Paris, 2024

DESSINS AUX CENDRES

2024

Dessins réalisés à partir de cendres provenant de territoires ravagés par des méga-incendies, sur papier, dimensions variables, 2024.





PROCESSUS
Réculte de bois brûlé et de cendres sur des terrains ravagés par des méga-feux.

FILTRE MAGIQUE

2022-2025

Installation interactive et évolutive. 38 plaques de verre (18 x 24 cm) dessinées au vernis, fil de nylon, pinces métalliques, lampes torches (des téléphones portables).

Filtre Magique est un projet participatif, évolutif et itinérant qui s'interroge sur le faible nombre de modèles féminins dans l'Histoire. Le projet consiste en une collection de portraits de diverses personnalités féminines méconnues ou oubliées de l'histoire à dévoiler à l'aide d'une torche. Depuis sa création en 2022, le projet s'est développé à partir de propositions faites par le public et par le biais de diverses actions territoriales.

" Pour que les portraits ne soient visibles que si le spectateur les éclaire, j'ai créé une technique de dessin par projection. Il s'agit de préparer une plaque de verre avec une couche de vernis qui, une fois sèche, sera graffité à l'aide d'un scalpel. Le dessin est ainsi réalisé dans l'ombre de sa projection. "

Filtre Magique de Mercedes Klausner au Colysée de Lambersart, dans le cadre de *Vivantes !*, 2024.





PROCESSUS

Filtre Magique en production, dessins au vernis révélés par la lumière du soleil.

LUX ÆTERNA

2022

Série d'impressions solaires sur carton,
24 cartons de 50 x112 cm. Leur ensemble permettrait
de recomposer la forme d'un cloître en « O ».

Pour atténuer temporairement la lumière pénétrant dans le cloître du monastère désacralisé des Clarisses de Roubaix, une série de plaques de carton a été disposée sur les fenêtres. Un mois plus tard, en les retirant, on découvre des empreintes fantomatiques, révélant avec une précision troublante la silhouette quasi intacte des ouvertures de ce bâtiment patrimonial. Depuis, je préserve précieusement ces impressions photosensibles à l'abri du soleil, consciente que leur exposition les condamnerait à disparaître.

Face à ces apparitions lumineuses d'ordre quasi magique, je me demande : est-il possible de priver la lumière de son caractère divin ?



ACHEROPITA

2023

Chiffon de coton trouvé, taché de
rouille,

14x19 cm.

*Atelier basé dans l'ancien Monastère des
Clarisses à Roubaix

En traversant une ancienne fabrique d'hosties désaffectée, située à côté de mon atelier*, j'ai trouvé un vieux chiffon froissé. Attiré par les taches de rouille qui le marquaient, j'ai commencé à le déplier. À l'intérieur, j'ai découvert une petite rose, parfaitement définie, qui attendait d'être révélée.

Le terme acheropita vient du grec *ἀχειροποίητα* (acheiropoieta), signifiant non fait de main d'homme. Il est traditionnellement utilisé pour désigner des images considérées comme miraculeusement apparues, sans intervention humaine, notamment dans l'iconographie chrétienne (comme le voile de Véronique ou le Saint Suaire de Turin).





PROCESSUS
Déploiement du chiffon et découverte de la rose.

DEVOILER L'IMAGE PORTEUSE DE SYMBOLISME

2022-2024

Dessins, oxyde de fer sur papier, 21x30 cm.

Dessins composés à partir de traces aléatoires laissées par un fil imbibé d'oxyde de fer sur du papier.

Dans une société saturée de contenus visuels, où l'abondance finit par engendrer une forme d'épuisement, Mercedes Klausner s'attache à redonner du sens aux images qui se révèlent, porteuses de symbolisme.

Face à l'essor de l'art génératif, de plus en plus présente dans le domaine de l'art, Mercedes Klausner explore la capacité du cerveau humain à générer aussi des images à partir de fragments. Cette réflexion remonte au besoin fondamental de l'humain d'interpréter et de donner du sens à ce qu'il voit. L'image devient alors un pont entre le visible et l'invisible, jouant un rôle essentiel dans l'expression des émotions ainsi que dans la construction des croyances et des récits.

Image : Trace aléatoire sur papier





Haut : Trace aléatoire
Bas : Dessin composé à partir de la trace.
Vidéo : apparition de l'image

VESTIGIUM

2019

Poudre de charbon de bois, peinture acrylique et graphite sur papier, 110×125 cm.

Vestigium est un dessin réalisé à partir de la trace qui a laissée un panneau OSB (Oriented Strand Board) imprégné de peinture sur un papier. J'utilise la trace aléatoire laissée par ce panneau de flocons de bois compressés pour me guider dans la reconstruction d'un dessin. Peu à peu, la composition se dessine presque sans y penser, et une forêt détruite par les flammes réapparaît. Parmi les troncs restants, nous pouvons percevoir différents animaux.

J'aime à penser que, d'une certaine manière, la composition qui a ressurgi du matériau est une sorte de souvenir de celui-ci.



Image : Plaque d'OSB, source de l'empreinte.





VESTIGIUM, détail.

HOPE FOR ANOTHER LIFE

2019

Installation sculpturale, 92 pièces de charbon de bois sculptées à la main, 120cm de diamètre.

Hope for another life cherche à interroger l'être humain en tant que constructeur, concepteur d'utilité et de beauté, mais aussi en tant que destructeur. Chaque pièce est sculptée en fonction de ce que la forme du charbon suggère.



CV / MERCEDES KLAUSNER

www.mercedesklausner.com
Instagram : mercedesklausner

FORMATIONS

2016 - 2018

Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques
École Supérieure d'Art du Nord-Pas de Calais -
Site de Tourcoing, France
Obtention du diplôme avec les félicitations du
Jury

2010 - 2015

Master en Architecture
Facultad de Arquitectura, Diseño y Urbanismo
(FADU). Buenos Aires, Argentine
Obtention du diplôme avec les félicitations du
Jury

2014 - 2015

*Séminaires de réflexion et de production en art
contemporain*
Dirigé par l'artiste argentin Eduardo Médici.
Buenos Aires, Argentine

2007 - 2014

Spécialisation en dessin et peinture.
Atelier Dolly Caballero
Buenos Aires, Argentine.

RÉSIDENCE / PRIX

2024 PRIX WICAR 2024 - Résidence de
création à Rome de la Ville de Lille.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2023 *Filtre Magique* (projet évolutif). Aître Saint Maclou, Rouen, FR.
- 2023 *Filtre Magique* (projet évolutif). Maison Folie Moulins, Lille, FR.
- 2022 *Filtre Magique* (projet évolutif). Hauts-de-France en Matrimoine 2022, Monastère
des Clarisses / Saisons Zéro, Roubaix, FR.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2025 *Que veux tu, Brique ?* CID Grand-Hornu, BE.
- 2025 *Format à l'italienne XV.* Dans le cadre du PRIX WICAR 2024. Espace Le Carré, Lille, FR.
- 2024 *Uncanny stories.* Galerie Hoang Beli, Paris, FR.
- 2024 *Vivantes ! Avec l'Institut pour la photographie.* Colysée de Lambersart, Lille, FR.
- 2024 *Double jeu.* Gare Saint Sauveur (Maison St So), Lille, FR.
- 2024 *Crystal Strings.* Live streaming performance. Culture-Hub NY, EE.UU.
- 2024 *Pasta water on roses.* DOC!, Paris, FR.
- 2023 *Source de liens.* Espace Croisé, Centre d'art contemporain, Roubaix, FR.
- 2023 *Mon beau logis.* Bureau d'Art et de Recherche, Roubaix, FR.
- 2022 *La promesse d'une autre rive.* Espace Croisé, Centre d'art contemporain. Avec le
Frac Grand Large – Hauts-de-France, Roubaix, FR.
- 2022 *Musées en exil.* MO.CO Montpellier Contemporain, Montpellier, France.
- 2022 *Au charbon ! Pour un design post-carbone.* CID Grand-Hornu, BE.
- 2021 *Mémoire de l'école Sainte Claire.* Journées du Patrimoine 2021, Monastère des
Clarisses / Saisons Zéro, Roubaix, FR.
- 2019 *Prix d'Art et de Technologie du Fond National d'Arts (FNA).* Centro Cultural Kirchner
(CCK). Buenos Aires, AR.
- 2018 *4 artistes 4 techniques fortes émotions.* La plus petite galerie du monde
(OU PRESQUE), Roubaix, FR.
- 2018 *Pics, caps et péninsules, œuvres à dimension olfactive.* Galerie Commune. Tourcoing, FR.
- 2017 *Mercedes Klausner, dessinatrice.* Galerie Geneviève Godar. Lille, FR.
- 2016 *Jeunes dessinateurs contemporains.* Moria Galeria, Buenos Aires, AR.
- 2015 *ArteLamroth.* Buenos Aires, AR.
- 2014 *Salón Joven II Edición.* Museo Sívori. Buenos Aires, AR.

BOURSES

- 2023 AIC (Aide à la création) DRAC - Hauts-de-France
- 2022 PRAC 2.0 Bourse d'aide à la création - Région Hauts-de-France.
- 2022 Soutien à la création projet "Filtre Magique" - Collectif HF Hauts-de-France, Région
Hauts-de-France et DRDFE.